



Plus d'infos et illustrations sur
www.pwm-distrib.com
<http://patch-work-music.blogspot.com>

Lettre d'infos n°21 / janvier 2014

Retrouver toutes les lettres d'infos de l'année 2013 et les Mini-Mag sur le site www.PWM-distrib.com

Plus d'infos et illustrations sur
www.pwm-distrib.com
<http://patch-work-music.blogspot.com>

Lettre d'infos n°10 / 18 mai 2013

Histoire de fanzines français

Journal du GAMEA (1978)
 Édité et distribué par le GAMEA.
 L'association GAMEA rédigeait un journal qui avait bien de la peine à sortir régulièrement. Il était essentiellement constitué de critiques de disques et de compte-rendu de concert.

Klaus Schulze y tenait une place prépondérante, le GAMEA ayant été créé sur les fondations d'une association des fans de Klaus Schulze, née en 1976.

Au début des années 80, grâce à Pascal Bouchez puis Bertrand Loreau et Jean-Christophe Allen le GAMEA imprime directement de chez C. Leibel créée par Klaus Schulze, les disques de Robert Schneider, Baffo Bamf, Den A Test Built Richard Vahntreid, etc... et quelques vinyles de Klaus Schulze lui-même.

L'association regroupait une centaine de mélomanes à la fin des années 70, mais de qui peu semblent très présents aujourd'hui. C'est que les publications de KS comme Cig 10, Transférés, Aubertin avaient fait perdre au GAMEA la moitié de ses membres en 1982.

Laser
 Édité et distribué par Michel Boegler. (Années 80).

Michel était un excellent musicien qui était aussi à l'aise dans la création d'œuvres que dans la reprise des morceaux de référence de la musique électronique. Certains se souviennent encore d'un concert extraordinaire où celui-ci nous offrait des interprétations apolloniennes de Shine on You Crazy Diamond (Pink Floyd) et des mélancoliques musiques du Tanager Dream des années 80.

Michel passionné par la technologie publiait son fanzine dans lequel il passait en revue les sorties de matériel et dans lequel il présentait des musiciens de la scène française et étrangère.

Patchwork usic Association de la musique électronique progressive française

KEYBOARDS AND SEQUENCER MUSIC Mini-Mag

N°0

Retour vers le futur !

Chers amis,

Vous tenez entre vos mains le numéro zéro d'une minuscule publication destinée à renforcer et concrétiser les liens que quelques passionnés de musique électronique progressive tissent depuis longtemps parfois.

Nous voyons ce minuscule magazine comme un bloc-notes, destiné à ceux qui souhaitent trouver de l'information rapide sur les musiques électroniques produites en France. Il orientera ses lecteurs vers des sites Internet, comme ceux que nous gérons nous mêmes et vers des publications imprimées parfois.

Le format de ce magazine a été retenu parce qu'il correspond parfaitement à cette idée de document d'aide que l'on peut garder sur un bureau, à côté d'un poste informatique par exemple.

Nous utilisons le terme de *musique électronique progressive* parce qu'il nous préserve de certaines tendances éloignées de celles qui nous intéressent et d'autre part parce qu'il fait référence au style rock des années 70 auquel étaient rattachés les artistes qui selon nous ont posé les bases du style musical qui nous caractérise encore aujourd'hui.

Ce « mini mag » est destiné à être alimenté par tous ceux qui le lisent. Toute information destinée à faire connaître un artiste intéressé est la bienvenue. Il permettra d'annoncer un événement, une rencontre, des sorties de CD.

Nous espérons qu'il sera comme une porte qui s'ouvre et laisse entendre des sons et des musiques nouvelles.

Nous ne cachons pas que nous souhaitons qu'il soit un moteur de promotion de nos propres productions et de celles de nos amis. Il s'agit principalement, avec ce journal, d'attirer ceux qui sont susceptibles de s'intéresser à nos musiques et qui y accèdent difficilement du fait de leur médiocre distribution.

Ce petit fascicule se veut, enfin, une proposition à découvrir des univers musicaux divers et variés. Nous pensons que ce qui peut réunir les lecteurs du mini Mag est d'abord une forme de sensibilité.

N'y a-t-il pas parfois des points communs entre Wagner, Schulze, Pink Floyd, Vangelis et Jarrett ?

Bertrand Loreau et Olivier Briand



Le dossier Klaus Schulze.
 Édité par KS mag en 1995.

KS mag

Dossier
 Klaus SCHULZE

Musiques électroniques
 Interviews
 Reportages
 Chroniques de disques

N°1

25 F

Identifiez-vous sur le site PWM-distrib et profitez des téléchargements gratuits.

Retour vers le futur !

Chers amis,

Vous tenez entre vos mains le numéro zéro d'une minuscule publication destinée à renforcer et concrétiser les liens que quelques passionnés de musique électronique progressive tissent depuis longtemps parfois.

Nous voyons ce minuscule magazine comme un bloc-notes, destiné à ceux qui souhaitent trouver de l'information rapide sur les musiques électroniques produites en France. Il orientera ses lecteurs vers des sites internet, comme ceux que nous gérons nous mêmes et vers des publications imprimées parfois.

Le format de ce magazine a été retenu parce qu'il correspond parfaitement à cette idée de document d'aide que l'on peut garder sur un bureau, à côté d'un poste informatique par exemple.

Nous utilisons le terme de *musique électronique progressive* parce qu'il nous préserve de certaines tendances éloignées de celles qui nous intéressent et d'autre part parce qu'il fait référence au style rock des années 70 auquel étaient rattachés les artistes qui selon nous ont posé les bases du style musical qui nous caractérise encore aujourd'hui.

Ce « mini mag » est destiné à être alimenté par tous ceux qui le lisent. Toute information destinée à faire connaître un artiste intéressant est la bienvenue. Il permettra d'annoncer un événement, une rencontre, des sorties de CD. Nous espérons qu'il sera comme une porte qui s'ouvre et laisse entendre des sons et des musiques nouvelles.

Nous ne cachons pas que nous souhaitons qu'il soit un moteur de promotion de nos propres productions et de celles de nos amis. Il s'agit principalement, avec ce journal, d'atteindre ceux qui sont susceptibles de s'intéresser à nos musiques et qui y accèdent difficilement du fait de leur médiocre distribution.

Ce petit fascicule se veut, enfin, une proposition à découvrir des univers musicaux divers et variés. Nous pensons que ce qui peut réunir les lecteurs du mini Mag est d'abord une forme de sensibilité.

N'y a-t-il pas parfois des points communs entre Wagner, Schulze, Pink Floyd, Vangelis et Jarrett ?

Bertrand Loreau et Olivier Briand

Flash Interview : Awenson



Awenson se fait discret depuis quelques mois alors PWM lui a posé quelques questions.

Tu as sorti deux disques qui ont été très appréciés par les fans de Berlin school, « Shadows » et « Wizard », mais ton dernier disque "Saphonic" montre un Awenson plus ouvert à la fois sur les musiques "ambient" et sur les musiques électroniques actuelles. Quelles réactions as-tu reçu sur cette évolution ?

J'ai reçu des commentaires assez contradictoires en fait parce que souvent les fans de musiques électroniques veulent retrouver le même style chez un musicien. Le côté « techno » de l'un des morceaux a été apprécié par certains de mes fans, mais il en a dérangé d'autres.

Tu as un album qui devrait être distribué bientôt constitué de morceaux qui ont quelques années, comment caractériserais-tu cet album par rapport à ceux que l'on connaît déjà ?

Pour l'instant, je cherche un distributeur pour sortir ce disque. J'avoue que parfois j'ai des doutes aussi sur mes choix et je m'intéresse aux réactions de ceux à qui je fais écouter les morceaux du disque. Musicalement c'est un retour à la *Berlin school*, alors que **Saphonic** oscillait entre l'ambient et la musique allemande.

Tu parles peu de techniques. Est-ce que cela veut dire que tu es parfaitement satisfait des instruments que tu possèdes ?

Effectivement j'ai un set qui me convient parfaitement et je crois qu'on peut le ressentir dans **Wizard**. Dans mes CDs je n'indique pas les instruments que j'utilise parce que je ne trouve pas cela important.

Au sein de PWM, Marc-Henri apporte une ouverture sur la musique électro acoustique ou électronique contemporaine. N'as-tu pas envie, toi aussi, de t'aventurer sur le territoire de la musique d'avant-garde et la recherche sonore, héritière de Pierre Henry ou de Pierre Schaeffer.

Oui peut-être mais dans ce domaine je suis difficile parce que j'ai de la peine à me passer d'harmonie et de mélodie. Mais je reste très ouvert, tout m'intéresse. Parce exemple en ce moment j'écoute **Einojuhani Rautavaara**, un compositeur finlandais connu entre autres, pour son concerto pour oiseaux et orchestre : **Cantus Arcticus**.

Tu viens du rock, tu n'as pas envie dans ta musique d'intégrer des instruments comme la guitare ?

Dans l'album que je pourrais sortir prochainement se trouve un morceau qui pourrait être décrit comme de l'*électronique-hard rock* ! J'ai un autre album en attente dans lequel se trouve un morceau intitulé *First Contact*, un morceau important pour moi. Dans ces deux morceaux l'instrument principal est la guitare.

Quels sont les disques dans le domaine de la musique électronique qui continuent à t'influencer et à te motiver ?

Je ne vais être pas être très original en disant que j'écoute toujours tous les disques de Klaus Schulze de "Irrlicht" à "X" ! Mais j'écoute aussi beaucoup d'autres choses et pas seulement dans le domaine électronique.

Sphéric Music est sur Wikipédia

Sphéric Music ist ein im Jahre 1991 von Lambert Ringlage gegründetes deutsches Musiklabel, das auf elektronische Musik spezialisiert ist. Das zunächst für die eigenen unter Lambert erschienenen Alben gegründete Label ist mittlerweile zu einem der bekanntesten unabhängigen deutschen Label mit eigenen Musikproduktionen und Vertrieb für Genre-spezifische Veröffentlichungen geworden.

Produziert wurden und werden unter anderem Künstler wie Alien Nature, Apeiron, Axess, Erik Seifert, Berlin Heritage, Bertrand Loreau, Food for Fantasy, Hypnosphere, Indra, Jiannis, Klangwelt, Lambert, Rudolf Heimann und Robert Schroeder.

Am 5. März 2005 richtete das Label das Sphéric Music Festival in Essen aus. Auf der Veranstaltung spielten die Künstler Erik Seifert, Alien Nature, Rainbow Serpent und Wolfram Spyra & Chris Lang. Trotz guter Besucherzahlen und positiver Kritik^[1] fand keine Folgeveranstaltung statt.

Light Memories / Olivier Briand

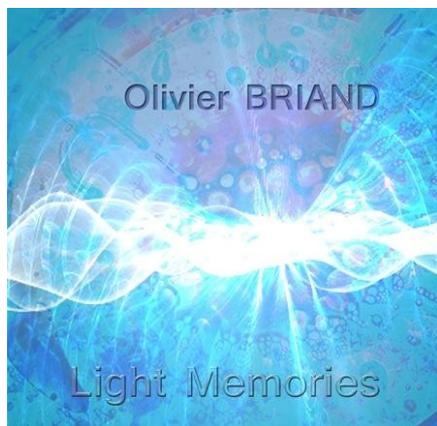
“*Light Memories*” is a more personal album to **Olivier Briand** who indulges himself by working with the instruments of one of his main sources of inspiration. There are a lot of winks to the works of **Vangelis** behind this fascinating electronic dawn serenade where the noises and the strange atmospheres assemble to create a multitude of melodies which bind themselves in imaginative rhythms. And even in the sound experimentation, **Olivier Briand** always manages to embroider melodies which make the ears smile. Mainly for the fans of **Vangelis**, “*Light Memories*” remains a fascinating album for those who want to understand the progressions of electronic structures. Sylvain Lupari (*December 19th, 2013*)
gutsyofdarkness.com & synthsequences.blogspot.com

Chronique complète sur <http://synthsequences.blogspot.fr/2013/12/olivier-briand-light-memories-2013.html>

“Light Memories” est un album plus personnel à Olivier Briand qui se fait plaisir en travaillant avec les instruments d'une de ses principales sources d'inspiration. Il y a beaucoup de clin d'œil aux œuvres de Vangelis derrière cette fascinante aubade électronique où les bruits et les étranges ambiances s'assemblent afin de créer une multitude de mélodies qui s'arriment à des rythmes imaginatifs. Et même dans l'expérimentation, Olivier Briand réussit toujours à broder des mélodies qui font sourire les oreilles. Principalement pour les fans de Vangelis, “Light Memories” reste un fascinant album pour ceux qui veulent comprendre les cheminements des structures électroniques. (Sylvain Lupari - mardi 24 décembre 2013)

Light Memories / Olivier Briand

Avec *Light Memories*, Olivier Briand nous offre un album hommage à **Vangelis**. Non, ne fuyez pas ! Je sais que parfois les CDs estampillés « dans le style de Vangelis » nous infusent de mélodies faciles auxquelles manque souvent le talent du musicien grec. Pour *Light Memories*, il s'agit d'autre chose. Le musicien nantais a pu disposer d'un Yamaha CS80 et du Rhodes MK et a ainsi pu composer et improviser avec les véritables sonorités du compositeur de *Blade Runner*. Olivier a restitué l'univers sonore parfois pur, parfois complexe et abstrait, et même parfois jazzy du clavier des Aphrodites Child. Quelques clin d'œil explicites, comme celui de la partie V qui suggère le thème de *Pulstar*, jalonnent les différentes parties du disque. La créativité d'Olivier Briand est cependant assez vaste pour qu'il évite le piège de la simple imitation. Sa patte personnelle s'entend tout au long des différentes pistes du CD et sert de magnifiques mélodies originales, sans renoncer pour autant aux expérimentations avant-gardistes dont Olivier a toujours eu le secret. Finalement, il n'y rien de surprenant à ce que le sorcier des studios Nemo trouve un de ses plus brillants échos dans le CD d'un des meilleurs compositeurs de la cité de Jules Verne. **C. Coursaget**



Amarres Rompues / Bertrand Loreau

« Un opus à la fois magnifique et novateur. »



Nous connaissons et nous apprécions le côté « mélodies délicates » de Bertrand Loreau avec des CDs comme *Prières* ou *Le Pays Blanc*. Nous connaissons et nous apprécions tout autant le côté « Berlin School » qu'il maîtrise fort bien dans des albums comme *Séquences* ou *Nostalgie Steps*. Mais il est une troisième voie plus personnelle, que suit le compositeur nantais. Déjà initiée dans quelques titres de *Promenade nocturne*, cette dernière approche de Bertrand Loreau semble trouver sa plénitude et son aboutissement avec le magnifique double CD *Amarres rompues*. Si dans certains albums de musique électronique la machine semble dominer le musicien, ici c'est tout le contraire puisque Bertrand Loreau n'a utilisé qu'un seul instrument pour chaque CD et cela lui permet d'atteindre une grande finesse de composition, notamment dans les passages les plus abstraits. On ne peut qu'adhérer à l'histoire d'un navire abandonné, qui rêve de briser ses liens, comme cela est

indiqué dans le livret, mais on peut également écouter *Amarres rompues* comme la bande son d'un voyage personnel qui connaîtrait successivement des moments de tristesse et d'espoir. Ainsi entre des morceaux presque expérimentaux et parfois sombres se cachent des perles chargées d'émotions positives comme dans le « Le passage » ou « Amarres rompues », le titre éponyme de l'album. Quant au sublime long titre final, « Sous le vent du temps » il résume à lui seul le double CD, où l'intime devient grandiose. **C. Coursaget**

Extraits du **Vaisseau Fantôme** : <https://soundcloud.com/loreaubertrand/vaisseau-f-extraits/s-ihEkf>
Extraits du **Bateau Ivre** : <https://soundcloud.com/loreaubertrand/le-bateau-ivre/s-mStU3>

Technologie : The King Korg par Olivier Briand



http://www.youtube.com/watch?v=ZOx_NfENyTY&feature=youtu.be

Petits synthés qui ont de la mémoire !

